

# UNE ÉTAPE À LA FOIS

## ACA et Autisme en Classe

Stratégies pratiques  
pour implanter L'Analyse  
Comportementale  
Appliquée pour élèves  
autistes



**Leçons d'une mère enseignante**

par **Jennifer Krumins**

# **Une étape à la fois :**

## **ACA et autisme en classe**

*(ABA and Autism in the Classroom)*

Traduit de l'anglais par Judith Rioux-Wilson

### **Stratégies pratiques pour implanter l'Analyse Comportementale Appliquée pour élèves autistes**

#### **Note de l'Auteure**

Ce livre a été écrit pour donner une perspective éducative et n'a aucune intention d'avis légal. Ce livre contient du matériel protégé par des lois et des Traités fédéraux et internationaux. Toutes copies non autorisées ou l'utilisation de ce matériel sont strictement défendues. L'achat de ce livre ne donne aucun droit de revente. Ce livre ou téléchargement de liens Internet ne peuvent pas être distribués gratuitement en forum public, affichés en ligne ou distribués par courriel sans l'autorisation de l'auteure.

Le pronom « il » est utilisé dans ce livre simplement pour la clarté de l'écrit, pour éviter la répétition du « il/elle » et parce que la majorité des enfants autistes sont des garçons (seulement 1 enfant diagnostiqué sur 4 est une fille). Ainsi, ce livre fait référence aux deux sexes. Les termes Troubles Envahissants du Développement et Autisme sont utilisés dans ce livre pour décrire tous les enfants du spectre autistique qui sont atteints par ces troubles. Ceci étant toujours dans le but de faciliter la compréhension du lecteur.

Le terme Plan d'Intervention (PI) est utilisé pour inclure tous les titres de ce même document au Canada et aux États-Unis. L'auteure reconnaît que le nom de ce document varie selon les provinces, territoires et états, mais qu'ils sont tous par essence, des plans d'intervention.



## Qui est Jennifer Krumins?

Chaque naissance change un aspect du monde et nous amène de nouveaux espoirs et un regain de vie. Je n'aurais jamais pu imaginer les cadeaux que mes enfants allaient apporter à ma vie : passion, clarté et but. Mais la vie a aussi le don de nous donner de la douleur enveloppée dans le plus beau des cadeaux. Lorsque notre deuxième enfant fut diagnostiqué autiste sévère, nos vies, comme nous les connaissions (et les avions planifiées) changèrent dramatiquement. Mon mari des seize dernières années et moi apprîmes des leçons de vie très importantes depuis cette période difficile : rester proche, agir selon son instinct, rester positif et garder la foi. Chevaucher le tsunami de l'autisme est le voyage d'une vie, mais les récompenses sont profondes et sans mesures. Ceci, n'est pour diminuer d'aucune façon la nature exhaustive et déconcertante de l'autisme, mais nous refusons de le voir de cette façon.

Même sous les larmes, nous savions que notre fils était là pour nous enseigner quelque chose. Les individus autistes amènent toujours un cadeau à leur entourage. Malheureusement, celui-ci ne reconnaît pas toujours ces trésors. Notre propre fils et les élèves à qui j'ai eu le privilège d'enseigner, m'ont forcée à regarder mes buts et mes accomplissements dans la vie. Ils m'ont collectivement appris que l'avancement ne donne pas le bonheur, mais que de regarder dans les yeux d'un enfant qui acquiert une habileté... est un pur plaisir! Mes enfants m'apprirent vraiment à ne faire qu'un avec mes sens, sentir le soleil sur ma peau et l'odeur d'un jour de printemps. Mes enfants m'apprirent à regarder les choses les plus insignifiantes de la vie avec de nouveaux yeux et à les reconnaître avec gloire. J'appris que notre productivité ne nous rend pas aimable; nous le sommes déjà. Notre but dans la vie n'est pas celui de prospérité financière et de gains matériels; c'est plutôt de nous accepter et d'être en paix avec nous-mêmes; vivre notre vie pour amener la paix et de la lumière aux autres. Mes élèves autistes m'enseignèrent plus que ce que je ne pourrai jamais espérer leur enseigner. Oui, ils me firent vivre des périodes de frustration, d'épuisement et oui parfois aussi de la douleur, mais par-dessus tout, mes élèves et mes enfants me poussèrent à une meilleure compréhension, une éducation plus élevée, ainsi qu'une conscience des cadeaux qui nous entourent et vivent en nous.

Mon mari et moi avons trois enfants : deux filles âgées de 14 et 6 ans et notre fils âgé de 12 ans. Enseigner en Ontario au Canada pendant 18 ans m'équipa d'une vaste expérience en ce qui a trait aux différences en apprentissage et aux défis en difficultés d'apprentissage. Mais rien n'est comparable au fait d'avoir enseigné en classe à mon propre fils (pendant deux ans) et à la maison en thérapie privée. Ces expériences m'épuisèrent émotionnellement et m'inspirèrent professionnellement. Le fait d'être une mère enseignante changea ma philosophie et mes pratiques d'enseignement. Dans le passé, je fis mon cours en éducation spécialisée et suivis une formation à l'Université de Queens à Kingston en Ontario et au Centre Pour l'Autisme De Geneva à Toronto, toujours en Ontario.

J'eus la chance de travailler dans un programme de thérapie privée pour mon fils sous les instructions et les directions de «Behavior Institute» à Hamilton, Ontario. J'eus aussi le privilège de travailler avec des élèves autistes qui m'éduquèrent vraiment.

Je fus bénie par le fait d'avoir une famille et une carrière qui enrichissent ma vie et qui firent de moi la personne que je suis aujourd'hui. Je veux partager ce que j'ai appris et faire ma part en ouvrant des portes pour les enfants autistes, leurs enseignants et leurs parents. Je veux faciliter la collaboration, le travail d'équipe et la compréhension mutuelle pour l'éducation de nos enfants. J'espère diminuer l'anxiété que certains enseignants ressentent lorsqu'ils doivent enseigner à un élève autiste. Oui, ces élèves apportent toute une panoplie de déficits et de difficultés avec eux, mais ils amènent également avec eux une opportunité d'améliorer nos habiletés et notre compréhension. Ils ne sont pas des problèmes à résoudre. Les élèves autistes sont un cadeau à développer. Il y a plusieurs perles cachées à l'intérieur de chaque enfant; c'est un privilège en tant qu'éducateur d'être en mesure de les trouver.

Ce livre fut écrit pour vous encourager les enseignants; afin de vous fournir des outils qui vous permettront d'apprendre à vous laisser guider par un enfant autiste. Cherchez à comprendre et grandir en tant que professionnel et les portes s'ouvriront et la lumière d'une âme humaine vous inspirera à voir les choses comme vous ne les aviez jamais vues auparavant.



**Si j'ai été de service, vu plus de la nature et de l'essence du bien ultime, si je suis inspiré à atteindre de plus grands horizons en pensée et en action, si je suis en paix avec moi-même, alors ce fut une journée réussie.**

**Alex Noble**

## Partie A

### **QUE SAVONS-NOUS DES TROUBLES ENVAHISSANTS DU DÉVELOPPEMENT? (TED).....10**

Le Spectre

### **Enseigner à un enfant autiste .....11**

L'histoire de Kieran

### **Qu'est-ce que l'Analyse comportementale appliquée (ACA)/(ABA)? .....20**

Le passé de l'ACA

Le principe de l'ACA

Ce que ce n'est pas

Qui bénéficie de l'ACA?

Pourquoi utiliser l'approche ACA en classe?

ACA/(ABA) en bas âge : Bâtir une fondation pour l'apprentissage

ACA/(ABA) et la maison-Lien avec l'école

Mémoire du programme, politique 140 de l'Ontario, Canada

## Partie B

### **Analyse comportementale appliquée (ACA): REGARD DE PLUS PRÈS**

#### **A. Programme individuel.....32**

##### **1. Curriculum**

##### **2. Méthodes d'enseignement**

Analyse des tâches

Apprentissage par essais distincts(DTT)

Enseignement des réponses clés (PRT)

Incitation

Estompage

Façonnement

Enchaînement progressif/ enchaînement à rebours

Modélisation

Scénario social/l'estompage de scénarios

Enseignement fortuit

Amorçage

Interactions structurées de jeux entre pairs

#### **B. Renforcement.....56**

À la recherche de la monnaie d'échange la plus précieuse

Renforcement positif

Renforcement négatif

Punition

Qu'est-ce que j'utilise comme renforcement?

Renforcement secondaire

Qu'est-ce que je fais avec tous ces Google?

Systèmes de renforcement

**C. Cueillette et analyse de données**.....68

Pourquoi?

Vous me voulez pour recueillir des données?

Comment recueillir des données?

Quand devrait-on recueillir des données?

**D. Généralisation des compétences**.....90

**E. Planification de la transitions**.....94

## **Partie C**

### **Les implications d'apprentissage de l'autisme**

**Troubles sociaux**.....102

1. Les différences motivationnelles

2. Les différences d'imitation

Enseignement de la compréhension sociale

**Troubles de communication sociale**.....112

Enseignement des habiletés de communication

Enseignement de la langue non-verbale

Enseignement par images

Vivre avec des images

Retour à l'école

Je vois ce que tu veux dire

Pourquoi utiliser un horaire visuel?

Comment faire un horaire visuel?

Comment utiliser un horaire visuel?

Est-ce que vous me parlez?

**Comportement stéréotypé et répétitivité**.....130

Quel est l'impact de la répétitivité dans une classe?

Je veux te dire quelque chose

Balivernes sensorielles

Plus d'activité physique s'il vous plaît

Trop anxieux

## Partie D

<b><u>Plan d'intervention (PI) «style ACA»</u></b> .....	146
<u>Éléments constitutifs d'un plan d'intervention</u>	
<u>Création d'un plan d'intervention «style ACA»</u>	
<u>Collecte d'informations</u>	
<u>Forces et besoins</u>	
<u>Niveau de performance courante</u>	
<u>Adaptations Modifications</u>	
<u>Programmes ou cours alternatifs</u>	
<u>Buts annuels : À quoi cela ressemble-t-il?</u>	
<u>Attentes spécifiques d'apprentissage</u>	
<u>Enseignement des stratégies</u>	
<u>Méthodes d'évaluation</u>	
<b><u>ACA au secondaire?</u></b> .....	154
<b><u>Mettre l'Intervention comportementale intensive(ICI) dans l'école: Le faire fonctionner</u></b> .....	156
<b><u>Le summum : l'indépendance</u></b> .....	158
<b><u>Appendices</u></b>	
<b>Appendice A : Échantillons de PI écrits «style ACA»</b> .....	162
<b>Appendice B : Échantillons de PI écrits «style ACA »</b> .....	163
<b>Appendice C : Échantillons de PI écrits «style ACA»</b> .....	164
<b>Appendice D : Échantillons de PI écrits «style ACA»</b> .....	165
<b>Appendice E : Échantillons de PI écrits «style ACA»</b> .....	166
<b>Appendice F: Échantillons de l'utilisation de l'analyse des tâches pour enseigner les compétences</b> .....	167
<b>Appendice G : Échantillons de base de données de l'analyse des tâches</b> .....	168
<b>Appendice H: Tableau d'évaluations motivationnelles</b> .....	169



## Que savons-nous au sujet du trouble du spectre de l'autisme (TSA)?

- \* C'est un trouble neurobiologique ayant un énorme impact sur le développement de la communication du langage, des relations sociales, du processus sensoriel et de la cognition chez les individus qui en sont affectés.
- \* 1 sur 150-160 naissances auront un diagnostic du trouble du spectre de l'autisme(TSA).
- \* Plus de garçons que de filles reçoivent ce diagnostic.
- \* TSA peut se produire chez toutes les races et groupes socio-économiques.
- \* Il y a des variations de symptômes et des variations chez les individus avec le temps.
- \* Le spectre des troubles est composé de désignations de TSA.

### **Le spectre**

Trouble de désintégration de l'enfance(TDE): Cette catégorie décrit les individus (habituellement des garçons) qui paraissent se développer normalement dès le début de leur vie jusqu'à quelques mois après leur naissance. Vers l'âge d'un à deux ans, leurs compétences commencent à s'estomper et leur développement régresse.

Syndrome de Rett : Cette catégorie décrit les individus (habituellement des filles) qui paraissent se développer normalement dès le début de leur vie jusqu'à quelques mois après leur naissance. Vers l'âge d'un à deux ans, leurs compétences commencent à s'estomper et leur développement régresse.

Trouble de l'autisme : Cette catégorie décrit les individus qui souffrent d'une déficience dans la communication, les relations sociales et au niveau des comportements stéréotypés et répétitifs.

Troubles envahissants du développement-non spécifié (TED-NS) aussi connus sous le nom d'autisme atypique : Cette catégorie décrit les individus qui possèdent plusieurs, et non pas toutes les caractéristiques de l'autisme. Il peut être utilisé avant qu'un diagnostic absolu de l'autisme soit rendu ou pour les gens ayant un diagnostic d'autisme classique et pour qui les symptômes ne sont plus apparents.

Syndrome d'Asperger : Cette catégorie décrit les individus qui partagent plusieurs des mêmes déficiences qu'un individu autiste. La déficience de communication n'est peut-être pas affectée comme celle d'un individu autiste, par contre la qualité de la langue est qualitativement affaiblie.



**Il est trompeur d'assumer que cette gamme de troubles reflète une gamme d'intensités. La sévérité des symptômes dans chacun des diagnostics peut être intensément débilite. Les symptômes changent avec le temps, ainsi que l'individu qui vit avec ceux-ci.**



## **Enseigner à l'élève autiste.**

Enseigner à un élève autiste est un défi professionnel et une opportunité de croissance en tant qu'éducateur. Cet enfant s'associera aux autres d'une façon différente, percevra son environnement différemment, communiquera difficilement ou pas du tout. Chaque enfant atteint d'autisme a un style d'apprentissage unique avec un profil d'habileté/handicap original. Il n'y a pas de programme soigné et préconçu qu'un éducateur peut retirer d'une étagère lorsqu'il est appelé à éduquer un enfant atteint d'autisme. Pour rendre les choses encore plus redoutables, des acronymes comme ACA, ICI, et DTT: (Discrète Trial Training) sont entendus ici et là, ce qui accable les enseignants qui se sentent sous-formés pour faire face aux défis d'éduquer un élève autiste dans une classe, alors que certains de leurs élèves ont des besoins très spécifiques en ce qui a trait leurs apprentissages.

Le taux de diagnostics de l'autisme est grandissant autour du globe. Les parents supplient les écoles de répondre aux besoins de leurs enfants et les conseils scolaires (ou commissions scolaires) cherchent des façons de le faire! Les enjeux sont élevés en ce moment; nos enfants ont besoin de plus: plus d'instructions différenciées, plus de stratégies d'enseignement variées et plus de personnel formé qui est en mesure de dresser les styles d'apprentissage particuliers à l'autisme. Nos professionnels ont aussi besoin de plus: plus de formations, plus de soutien et plus de temps.

Il y a d'innombrables thérapies, programmes, diètes, médicaments et interventions qui déclarent tous aider les enfants atteints d'autisme. Il y en a même qui ciblent les parents désespérés d'enfants autistes et prétendent guérir les enfants. À mon avis, même si plusieurs choses peuvent aider une personne autiste, l'éducation joue un rôle primordial dans la reformation du cerveau et l'établissement des outils nécessaires à un individu pour maintenir sa santé émotionnelle, relationnelle et intellectuelle. Il est impératif que les éducateurs continuent leur route vers les « meilleures pratiques » et les recherches scientifiques pour déterminer ce qu'ils peuvent faire pour éduquer les enfants qui vivent avec l'autisme afin qu'ils continuent de grandir et d'apprendre par eux-mêmes.

Le terme trouble du spectre de l'autisme est un diagnostic qui décrit une gamme de symptômes qui existent au sein de l'autisme. L'autisme est un trouble neurologique à vie, qui a un impact profond sur la perception que l'enfant a de son environnement, de la façon dont il communique, de la façon dont il apprend et de la façon dont il établit un rapport avec les gens et les objets dans son monde. Chaque enfant présente d'innombrables symptômes qui changent souvent avec le temps. La clé pour déverrouiller l'adhérence de l'autisme est de travailler avec le cerveau pour développer de nouvelles voies et réparer celles qui sont inefficaces. Ce qui est certain, c'est que cette approche vers les traitements n'est pas évidente.

Certains enfants sont tellement affectés par l'autisme que l'impact est évident, que ce soit par leur apparence physique ou par leur façon de se présenter. Par contre, l'autisme n'est pas toujours perceptible visuellement, surtout chez les individus qui possèdent plus de compétences verbales et qui sont de nature plus sociable.

Métaphoriquement, l'autisme peut ressembler à un iceberg : les étranges comportements et les interactions sociales peuvent seulement être «la pointe de l'iceberg»; la partie protubérante. Par contre, le cœur de ce trouble est la déficience sévère du comportement, du langage, de la communication et de l'aspect social qui envahissent la vie et les relations de ces individus. Celles-ci représentent la glace sous la surface de l'iceberg. Elles sont les parties le plus dévastatrices de l'iceberg et de l'autisme. Il est vital de ne pas assumer un « niveau » d'autisme basé sur le comportement d'un enfant ou sur son interaction avec les autres. C'est l'écart dans la sévérité, la complexité et la nature changeante de l'autisme qui rend le fait d'être les parents ou l'enseignant de ces enfants à la fois une joie et un défi!

En dépit de la nature complexe de l'autisme, il y a un profil général des symptômes dans le Manuel de Statistiques Diagnostiques-IV (MSD-IV) qui nous donne un paramètre de planification pour un enfant atteint d'un Trouble du Spectre de l'Autisme.

Le « trio » des déficiences requises pour un diagnostic de l'Autisme comprend:

- 1) La déficience en communication
- 2) La déficience en interaction sociale
- 3) Les Répétitions comportementales, les intérêts et/ou les activités restreintes, répétitives ou stéréotypées.

Le diagnostic est beaucoup plus compliqué que la liste précédente, mais pour nos intentions, une version plus simple suffira. Bien que les difficultés d'anxiété et sensorielles endurées par ces individus ne soient pas décrites explicitement dans le

diagnostic, ils sont d'une grande importance pour les parents et pour les éducateurs, et c'est pourquoi elles sont incluses ici :

- 4) Réponses inhabituelles aux expériences sensorielles.
- 5) Anxiété.

L'apprenant atteint de TSA démontre souvent des défis uniques:

- Différences motivationnelles comparativement à des étudiants typiquement développés
- Diminution ou absence de connaissances de base et de compétences qui aident l'enfant à apprendre dans les environnements typiques (c.-à-d. manque de compétences de préapprentissage, manque de compétences d'imitation, manque de communication)
- Profil inégal de forces et faiblesses (celles-ci sont différentes pour chaque enfant atteint du TSA)
- Défi de comportement qui intervient avec l'apprentissage et la socialisation
- Manque ou absence du lien d'appartenance avec les étudiants et les enseignants
- Dysfonctionnement de fonctions exécutives « Theory of Mind » et de cohérences centrales
- Difficulté de traitement des informations auditives
- Défi de réglementation et/ou changement de l'attention
- Difficulté avec le système sensoriel.

La responsabilité de l'éducation d'un enfant atteint d'autisme n'est pas simple. Clamer que l'utilisation de l'ACA est facile serait trompeur. Certaines méthodes d'ACA sont plus simples et familières; débutez avec celles-ci. Augmentez le niveau de votre zone de confort graduellement. Nous n'attendons pas de nos élèves qu'ils saisissent le contenu et les procédés entiers du curriculum aussitôt qu'il est introduit, alors nous ne pouvons pas nous attendre à ce que nous puissions devenir des experts en analyse comportementale appliquée en un an! Un pas à la fois, pratiquez quelques aspects de l'ACA et travaillez-y. Collaborez avec d'autres enseignants, des experts en autisme et d'autres professionnels. Posez des questions et partagez vos frustrations. Mais n'arrêtez pas là. Continuez à apprendre, continuez à pratiquer et par-dessus tout, continuez à croire que c'est en essayant que vous réussirez. Apportez de

l'enthousiasme à la tâche de l'enseignement aux enfants autistes et vous rencontrerez plus de succès que vous n'auriez pu l'imaginer.



**Les instructions débutent lorsque vous, les enseignants, apprenez de l'apprenant; vous vous mettez dans ses souliers pour que vous puissiez comprendre ce qu'il apprend et la façon dont il comprend.**

**Søren Kierkegaard**

### **Le récit de Kieran**

Le 4 janvier, 1996 mon mari et moi fûmes bénis par la naissance de notre deuxième enfant, un garçon que nous nommâmes Kieran. Il était notre beau cadeau aux cheveux blonds. À ce moment, je n'avais aucune idée de la profondeur et de la largeur du cadeau qu'il était vraiment. Comme toutes nouvelles mamans, je croyais que notre nouveau garçon était le garçon le plus spécial au monde! Ses explosions émotionnelles, juxtaposées à sa calme solitude le rendaient encore plus attachant (la plupart du temps). Comme le temps passait, nous étions convaincus que ses pleurs et ses problèmes de sommeil étaient seulement dus à des coliques (que plusieurs parents expérimentent d'ailleurs avec leurs enfants). Il apprit à marcher sans ramper et son développement physique était normal.

À l'âge de 2 ans et demi, il n'avait pas encore dit un mot, même pas «maman ou papa». Je ne me souviens pas de d'autres indices inquiétants à son sujet à ce moment-là, mais je me souviens que ma mère m'eut dit que son développement avait besoin d'attention et que je ferais mieux de faire des démarches pour le faire évaluer (mes parents étaient tous deux éducateurs avec 30 ans d'expérience). Je suis hantée par le jour où ma mère se pencha au-dessus de la table et dit: «Demande à propos de l'autisme.»

Cela ne pouvait pas être de l'autisme (je me rassurais) : il ne se balançait pas de l'avant à l'arrière et ne braquait pas de minuscules particules de poussière! Après tout, mon garçon ne pouvait pas parler, mais il avait l'air normal! J'essayai de me convaincre de cela, mais comme le temps passait, nous remarquâmes un côté plus «sombre et sauvage» de Kieran.

Le 16 février 2000, notre seul garçon, Kieran, fut diagnostiqué autiste. Notre monde s'écroula d'une façon indescriptible. Sans même nous en rendre compte, nous avons construit des attentes envers le futur de notre garçon avec tout ce que cela impliquait vers le développement d'un homme. Nous avons plusieurs rêves comme les activités sportives, la foule d'amis adolescents qui mangent tout ce qui leur tombe sous la dent à la maison, les petites amies, les fêtes, le collège ou l'université et éventuellement le mariage et les petits-enfants. En très peu de temps, tous ces rêves se fracassèrent. Des mots comme déficience sociale et déficience de la communication sévère, comportements restreints, répétitifs et stéréotypés, intérêts et activités, manque de symboliques ou de jeux imaginatifs devinrent les mots clés pour décrire notre fils et son futur. Kieran fut placé à la gauche extrême du spectre de l'autisme : sévère. Nos vies étaient sur le point de changer. Pour toujours.

Notre fils existait dans un état d'isolation sociale. Il n'avait aucune habileté innée pour se lier à d'autres correctement. La pièce la plus calme à l'intérieur ou le refuge le plus isolé à l'extérieur étaient là où l'on s'attendait à le retrouver. Kieran ne semblait pas être capable de distinguer les adultes de la famille et ceux qui n'en faisaient pas partie. Le fait qu'il grimpe de façon inattendue sur les genoux d'invités et cajole des étrangers étaient déroutants pour nous durant ces premières années. Sa facilité avec les adultes fit très rapidement contraste avec son aversion envers ses pairs mâles. Bien qu'il attaquait des garçons non-méfiants, grands ou petits, il fournissait une position protectrice pour certaines filles de son entourage.

Ses premières années formatives de jeux furent superficielles, peu fréquentes et souvent de courte durée. Au lieu, Kieran développa une dépendance précoce à l'isolation avec la télévision. Son immersion répétitive dans ce monde fit davantage diminuer toutes interactions sociales, mais révéla une habileté à répéter mot pour mot ce qu'il entendait. Ces scénarios s'avérèrent être une lueur d'espoir pour nous, car elles dévoilèrent une capacité cachée de langage et une preuve de ses capacités inhérentes. Kieran devint intensément terrifié à la vue des ordinateurs, des télécopieurs et des mouches dans la maison. Il détestait la lumière du soleil, les étiquettes, les coutures de ses vêtements et refusait de manger presque tout. Lorsqu'il était frustré, il criait à tue-tête et frappait, déchirait et détruisait tout ce qu'il pouvait toucher.

Le tourment qui l'habitait était à s'arracher le cœur. Il se cachait sous les tables, il pleurait fréquemment et était inconsolable. À un âge précoce, Kieran avait une intolérance aux changements de routine. Des périodes durables et envahissantes de pleurs étaient souvent le résultat d'un détour, d'un changement de l'ordre en faisant les commissions ou en altérant quoique ce soit de son environnement. Le lavage et les coupes de cheveux ainsi que la coupe des ongles causaient une « surcharge » sensorielle et créaient en lui rien de moins qu'une terreur. Notre fils était un petit Houdini. En l'espace de quelques secondes, il disparaissait sans qu'aucun d'entre nous ne s'en rende compte. Il n'avait pas de considération pour sa sécurité. Ces quelques

situations de notre fils confus et troublé n'illustrent que quelques images du désespoir de son petit esprit dérégulé.

Finalement, en janvier 2001, Kieran devint l'un des premiers enfants du Nord de l'Ontario à être inclus dans le « Programme Précoce de l'Autisme » ontarien. Cela veut dire qu'il allait recevoir jusqu'à 40 heures par semaine d'Analyse Comportementale Appliquée (ACA), plus spécifiquement, de l'Intervention Comportementale Intensive (ICI).

Il commença à travailler pendant 20 heures par semaine avec un instructeur thérapeute formé du nom de Colleen. En l'espace d'un mois, nous commençâmes à être témoin de la transformation de notre petit garçon. L'intensité d'instruction libérait le mauvais fonctionnement du câblage de son esprit et nous démontrait la promesse d'un être complètement compétent. Le changement d'un petit garçon qui choisit l'isolation à un garçon qui recherche les relations interpersonnelles fut un phénomène. Le lieu où Kieran choisissait de se retirer dans son monde d'isolation était maintenant remplacé par des rendez-vous pré-planifiés avec un monde nouvellement découvert d'amis et de camarades de jeu. Anniversaires, camarades de classe, sœurs et cousins étaient maintenant source d'anticipation et non plus cibles de colère et d'isolation. Le vaste accroissement de son vocabulaire et son désir de le vocaliser nous donnaient signe d'un nouvel enfant. Un nouvel enfant qui choisissait d'exprimer sa joie, sa tristesse et des sentiments pour lui-même et envers les gens qui l'entouraient. C'était comme si nous rencontrions notre enfant pour la première fois. Notre petit garçon commença à être capable d'articuler ses sentiments et ses préférences sans détruire la pièce. L'esprit de son fond intérieur commença également à apparaître, enfin nous pouvions goûter la tendresse de l'espoir.

Un an plus tard, à son anniversaire de six ans, Kieran fut sorti du « Programme Précoce de l'Autisme » et notre monde s'écroula à nouveau. Il était en maternelle et d'après le gouvernement de ce temps, la plasticité du cerveau des enfants de six ans ne profitait pas au même niveau que les enfants de moins de six ans au sein du programme d'ICI. Si cela n'avait pas été si absurde et cruel, j'en aurais ri.

En une année, le progrès de Kieran ralentit. Son succès diminua considérablement. En première année, il luttait contre les concepts de développement, de la fine motricité, du contact visuel, des interactions sociales, de l'attention à la tâche et avec le fait de devoir suivre des instructions. Je réalisais encore une fois, que le vrai Kieran Krumins était pris au piège à l'intérieur d'une coquille et que les seuls gens capables de l'en sortir n'y avaient pas accès. La douleur de revoir notre fils s'engloutir dans ses vieilles habitudes était insupportable. Il avait une enseignante incroyable qui l'aimait de tout son cœur, mais elle se sentait impuissante contre la force de l'autisme. Kieran se comportait bien en classe, mais son enseignante se plaignait et doutait qu'il apprenne quoique ce soit. Il

prenait part à quelques activités, quittait sans perturbation et allait s'asseoir sans faire de bruit. Cette sage enseignante savait que le manque de comportement perturbateur ne voulait pas nécessairement dire que l'enfant apprenait! L'enseignante réalisa que malgré ses efforts, Kieran jouissait du fait que personne ne pouvait pénétrer dans son petit monde.

Il reçut la meilleure attention que le personnel de notre école pouvait possiblement donner, vu les ressources disponibles. Mais, les besoins d'un enfant autiste exigent un personnel formé pour faire face aux caractéristiques d'un tel trouble neurologique. Le personnel s'accommoda à son comportement et lui fournit une intervention en éducation spécialisée «typique». Par contre, nous (j'étais enseignante à l'école de nos enfants) n'étions pas équipés pour fournir le programme et le curriculum spécifique dont Kieran avait besoin pour satisfaire ses besoins psycho-éducationnels et son style d'apprentissage. Nous voulions désespérément trouver une façon d'incorporer les techniques ACA à travers son programme régulier à l'école, puisqu'elles s'étaient avérées efficaces durant ses traitements précoces de l'autisme.

Notre petit garçon avait besoin de quelque chose de plus. Malgré le fait qu'il avait une enseignante hors pair, il était difficile de percer son esprit. Il n'avait aucun moyen réel pour exprimer ce qu'il savait et ne savait pas. Les compétences apprises en classe ne se transféraient pas à la maison et non plus ailleurs dans l'école! Pendant ce temps, mon mari et moi faisons des recherches. Nous rencontrâmes plusieurs personnes qui nous dirent que l'ICI ne fonctionnerait pas dans les paramètres de l'école. Je n'en étais pas convaincue. J'étais encore plus perplexe, puisque personne ne pouvait m'offrir un remplacement valable pour cette thérapie. S'il n'avait pas l'ICI, comment allait-on lui enseigner? Il devait y avoir une manière de percer la forteresse de son esprit autiste!

Notre besoin désespéré d'atteindre Kieran de nouveau, nous mena au docteur Joël Hundert et son équipe au «Behaviour Institute» à Hamilton en Ontario. Il croyait que l'ACA était valable au-delà de l'âge préscolaire. Armés d'une équipe de thérapeutes mobiles et d'un psychologue qui partageaient nos aspirations, ils créèrent un programme privé en utilisant des techniques d'ACA (pas seulement ICI).

Nous étions déterminés à aider Kieran à développer ses aspects de lui-même qui le défiaient et d'utiliser ses forces pour motiver son apprentissage. Notre but, était d'équilibrer son «profil d'habiletés débalancées». Nous supposâmes qu'il était un enfant intelligent incapable d'accéder à l'apprentissage régulier d'une classe sans l'aide d'une technicienne spécialisée. Idéalement, nous voulions que ces stratégies soient utilisées dans le cadre d'une salle de classe. Mais, les changements sont lents et nous devons travailler avec ce que le conseil scolaire était en mesure de nous offrir.

Sachant que nos ressources étaient très limitées, la mission de notre famille fut de plaider pour l'utilisation de l'Analyse comportementale appliquée dans les écoles; meilleure méthode d'éducation pour notre fils et pour élever nos deux filles.

Comme plusieurs familles en Amérique du Nord, mon mari et moi savions que s'il devait y avoir du changement, nous devions le promouvoir. Quand on y pense, cela fut de l'argent, de l'énergie et du temps bien investis. Notre société a encore du chemin à faire en termes de création d'écoles où tous les enfants peuvent apprendre selon le fonctionnement de leur cerveau. Il doit y avoir des changements. Notre société ne pourra pas se permettre financièrement ou moralement de douter de la formation à son plein potentiel de l'esprit des enfants. Notre gouvernement et nos conseils scolaires doivent développer des normes claires qui forcent l'utilisation de méthodes scientifiques prouvées.



**«Il m'a dit que son enseignant avait rapporté... qu'il était lent mentalement, insociable et à jamais, à la dérive dans ses rêves insensés.»**

**Hans Albert Einstein, sur son père, Albert Einstein**



## Qu'est-ce que l'Analyse Comportementale Appliquée (ACA)/ Applied Behaviour Analysis (ABA)?

Une section de la science qui s'avéra être une lueur d'espoir pour nos élèves fut l'analyse comportementale appliquée. Pour être parfaitement claire, l'analyse comportementale appliquée n'est pas nouvelle et n'est pas un vieux programme qu'on essaie de passer sous un autre nom pour l'annoncer comme étant « d'avant-garde ». Celle-ci est âgée, testée par le temps et vraie. Les méthodes ACA ont été recherchées et prouvées au fil des ans. L'analyse comportementale appliquée est une science; l'étude des comportements et de la façon dont on peut appliquer le principe du comportement à tous les apprentissages. C'est un terme très large qui est utilisé pour décrire une multitude d'interventions qui peuvent être utilisées pour former et changer des comportements ainsi que pour enseigner de nouvelles habiletés.

L'ACA est plus commun que nous le pensons. C'est seulement que nous n'appelons pas ce que nous faisons naturellement ACA. Laissez-moi l'expliquer: si vous avez déjà été désespérée à faire compléter les corvées ou les devoirs de votre enfant, vous avez probablement utilisé des aspects de l'analyse comportementale appliquée sans le savoir. Peut-être avez-vous créé une liste de vos attentes spécifiques dans un temps donné; par la suite peut-être avez-vous créé un tableau et à chaque fois que votre enfant complétait sa tâche vous le récompensiez en lui offrant un autocollant. Après un nombre d'autocollants prédéterminé, votre enfant a peut-être reçu une récompense plus importante, comme une gâterie ou un film. Si les attentes ne furent pas atteintes, j'imagine qu'aucune récompense ne fut remise. Chez nous, le temps d'écran (jeux vidéo) est gagné en respectant certaines attentes. Notre fils l'appelle « acheter l'accès » à ses jeux vidéo.

Une de mes collègues amène à la maison l'animal de compagnie de l'école (un rat nommé Oliver) pour la fin de semaine si son fils a amassé un nombre prédéterminé de crochets pour un comportement approprié à l'école. Peut-être avez-vous rappelé à votre enfant ce qu'il devait dire lorsqu'il était complimenté.

Si vous avez déjà été anxieuse que votre mari ne termine pas les rénovations qu'il a commencées quatre mois plus tôt et pour lesquelles il ne revint jamais à la tâche, il y a de fortes chances que vous ayez utilisé des mots « d'encouragement » (incitation verbale). Vous avez par la suite décidé « d'augmenter la rançon » et lui avez promis une récompense si le travail était complété à une certaine date : peut-être une fin de semaine à la pêche (renforcement). Si cela ne fonctionna pas, vous avez sans doute sorti votre dernière carte. Vous avez fait appel à un entrepreneur et donné la facture à votre mari (punition: coût de réponse)! L'ACA est certainement beaucoup plus qu'un

système de jetons, récompenses et punitions, mais ce n'est pas un concept étranger pour la plupart d'entre nous.

Les humains ont l'habileté, peut-être même l'instinct, de pouvoir contrôler le comportement des gens de la façon dont ils le veulent. Les géants en marketing savent quelles stratégies utiliser pour inciter les gens à dépenser leur argent si durement gagné. Les entraîneurs, employeurs, enseignants et gestionnaires savent quelles tactiques utiliser pour motiver et inspirer les gens avec qui ils travaillent. Nous utilisons des stratégies pour influencer le comportement des gens tous les jours.

La méthode ACA n'est pas la seule façon d'enseigner aux enfants atteints d'autisme. C'est l'histoire du succès, la méthode systématique qui conduit les parents et les partisans à lutter pour la mise en œuvre de la méthode ACA dans les écoles. Pour être claire, le principe d'ACA répond aux besoins et aux styles d'apprentissage des élèves de l'éducation spécialisée en général et en particulier aux élèves autistes. Les parents, les éducateurs et les professionnels qui travaillent avec les élèves autistes doivent décider quelle zone de l'apprentissage et du curriculum est préférable pour l'approche ACA. Les buts académiques ainsi que le « curriculum de l'autisme » tel que, la communication, le langage, l'autorégulation, et l'aptitude à la vie adaptée peuvent s'améliorer en utilisant cette approche. L'ACA devrait toujours être utilisée pour changer positivement un comportement.

Avant de passer à un niveau beaucoup plus avancé de l'ACA en classe, il serait utile de savoir d'où vient l'ACA et pourquoi elle est dite la façon la plus prouvée scientifiquement à traiter et enseigner aux enfants atteints d'autisme.

## **Le passé de l'ACA**

Docteur Lovaas fut un pionnier dans l'analyse comportementale appliquée et de l'apprentissage par essais distincts afin de traiter les enfants atteints d'autisme sévère dans les années 1960 et 1970 à l'Université de Californie à Los Angeles. Il était vivement intéressé à diminuer les comportements d'automutilation et autres comportements sévères d'enfants qui avaient été hospitalisés. Ses premières démarches avec l'apprentissage par essais distincts démontrèrent des gains dramatiques chez ses jeunes patients. Il passa le reste de sa carrière à essayer de reproduire ces améliorations. Docteur Lovaas conçut pour les enfants atteints d'autisme sévère des programmes qui répartissaient chaque habileté ou concept en de plus petites parties. Par la suite, chaque étape était pratiquée et répétée jusqu'à ce que l'enfant ait maîtrisé cette composante. Chaque partie d'une habileté était bâtie sur la prochaine pour donner un répertoire d'habiletés et de comportements. La recherche continua pendant les années 1980 et les élèves du Docteur Lovaas travaillèrent

assidûment à trouver des façons de traiter les enfants autistes en utilisant des méthodes variées. L'enseignement de l'entraînement essentiel aux réponses comportementales, l'enseignement fortuit ainsi que l'utilisation de plus de renforcements intrinsèques furent quelques-unes des méthodes étudiées récemment afin d'améliorer l'apprentissage des enfants atteints d'autisme.

Les programmes d'intervention précoce utilisent les méthodes d'ACA/ICI afin de préparer de très jeunes enfants à apprendre. Le curriculum de programmes d'intervention précoce consiste à enseigner à l'enfant une compréhension de causes et effets, à développer l'attention et l'habileté d'imitation. Lorsque cette intervention précoce est faite de façon magistrale, elle ouvre des portes pour que l'enfant puisse en apprendre davantage sur le monde et y trouver sa place.

Les méthodes d'instructions d'ACA de Lovaas consistaient généralement, en un élève et un thérapeute assis à une table, dans un espace restreint, utilisant une abondance de répétitions et d'exercices pour comprendre et décoder quelques pensées autistiques de l'enfant. Les termes ICI et ACA sont escamotés d'une image stérile, sans émotion, dans un environnement restreint dans lequel un enfant semble être dressé comme un chien afin de devenir obéissant.

En toute honnêteté, ce qui fut jadis n'est plus. En apprenant à adapter l'analyse comportementale appliquée dans le cadre scolaire, il est important de maintenir la fondation essentielle du travail de Lovaas tout en y apportant d'autres méthodes d'ACA testées avec le temps, qui se sont avérées efficaces à conserver le cerveau autiste. Plusieurs des méthodes que nous allons examiner en détails nous seront familières, car elles suivent les principes de base que les éducateurs ont utilisés pendant longtemps dans leur enseignement.



### **Les principes de l'ACA**

- Chaque élève doit avoir un programme créé qui répond à ses forces et ses faiblesses spécifiques (**programme individuel**)
- Analyse de l'habileté ou de la tâche qui doit être enseignée; la séparer aux plus petites composantes ou étapes qui doivent être prises pour faire la tâche ou l'habileté (**analyse des tâches**)
- Enseigner chaque tâche séparément (**apprentissage par essais distincts et incitation**)
- Planifier le renforcement de chaque étape avec quelque chose d'extrêmement motivant pour l'élève (**renforcement**)

- Pratiquer chaque étape de façon répétée, jusqu'à ce que l'élève puisse effectuer cette composante de l'habileté sans incitation (**répétition et estompage**)
- Bâtir chaque étape systématiquement, jusqu'à ce que toute la tâche puisse être complétée indépendamment par l'élève (**développement de l'habileté**)
- Recueillir des données fréquemment afin de suivre l'acquisition de l'habileté de l'élève et l'efficacité du programme (**la collecte de données**)
- Enseigner à l'élève à compléter la tâche dans différents cadres, avec différentes personnes et à des périodes de temps différentes (**généralisation**)
- Bâtir les habiletés en fonction du développement afin de construire une fondation solide qui servira à inspirer le sens de l'initiative de l'apprentissage pour toute la vie

**Tout ICI est ACA; mais tout ACA n'est pas ICI**



### **Ce que ce n'est pas**

L'ACA n'est pas synonyme d'ICI (Intervention Comportementale Intensive). L'ICI est une composante ou une méthodologie sous l'ombrelle de l'ACA. L'ICI est le parcours des traitements dont sont sujets plusieurs enfants autistes lors des programmes d'intervention précoce afin de les préparer à apprendre, pour augmenter la communication de base et pour diminuer tous comportements qui pourraient possiblement interférer dans l'apprentissage.

Ces jeunes enfants autistes, assez chanceux pour le recevoir, reçoivent l'enseignement dans un format intensif (20- 40 heures par semaine) par un ou plusieurs thérapeutes qualifiés, sont supervisés par un analyste du comportement et par un psychologue comportemental. L'ICI est généralement livrée de façon privée et pour un ratio d'un-à-un.



## **Qui bénéficie de l'ACA**

L'Analyse Comportementale Appliquée n'est pas spécifique à l'autisme. Bien fait, l'ACA est un cadre d'enseignement formidable pour les enfants de tous âges qui apprennent mieux en petites étapes séquentielles dans un environnement structuré. Ces méthodes rencontrent souvent le style d'apprentissage d'élèves avec une variété de besoins en éducation spécialisée.



## **Pourquoi Utiliser l'Approche ACA en Classe?**

- Avec 1 enfant sur 150 né autiste, nous ne pouvons nier que nos écoles doivent être prêtes à offrir le type d'enseignement et l'opportunité d'apprentissage pour répondre aux besoins de ces élèves.
- L'ACA est très fructueuse pour les élèves de divers âges et habiletés; elle ne distingue pas les élèves atteints d'un haut degré d'autisme.
- L'ACA est une science constamment en évolution; la recherche est constamment en expansion dans le domaine.
- Elle peut être utilisée pour l'enseignement académique, pour changer les comportements et pour améliorer les fonctions sociales.
- L'ACA peut être utilisée pour généraliser les habiletés d'un cadre ou d'une personne à une autre.
- L'ACA fournit la structure de la routine dont les élèves autistes ont besoin pour apprendre.
- L'ACA crée de la motivation là où il y a un manque de motivation sociale naturelle.
- L'ACA (bien faite) conduit à l'indépendance.

Tout élève mérite de recevoir des instructions qui facilitent son apprentissage. Chaque apprenant vient à l'école avec son propre style d'apprentissage et son propre profil personnel de faiblesses et de forces. Les élèves en classe régulière ont des aspects du développement commun. Ils peuvent souvent (mais pas toujours) s'adapter aux

stratégies, aux ressources d'enseignement et aux méthodes d'évaluation qui sont disponibles.

Par contre, les enfants atteints du Trouble du Spectre de l'Autisme (TSA), présentent des styles d'apprentissage uniques qui complètent les méthodes d'instruction trouvées dans le cadre de ACA. Pour plusieurs enfants atteints de TSA, l'apprentissage ne prend pas place lorsque des méthodes pédagogiques sont utilisées. L'enfant est peut-être assis silencieux et se comporte parfaitement, mais il n'apprend rien. Les méthodes ACA qui sont appliquées avec intégrité dans un milieu éducationnel sont un outil puissant afin d'atteindre les enfants qui sont « difficiles à atteindre ». L'ACA fournit :

- Une emphase solide sur le développement de programmes individuels, ce qui est congruent avec le focus de l'éducation spécialisée sur les besoins individuels et styles d'apprentissage.
- Évaluation précise des niveaux d'habileté de tous les domaines de fonctionnement (c.-à-d. habiletés qui sont souvent très en dessous du développement des élèves de classe régulière).
- Des méthodes qui sont fortement enracinées dans la motivation et le renforcement positif.
- Un héritage de procédures éducatives efficaces (plusieurs sont décrites plus loin dans le livre) qui est basé sur la recherche empirique (basées sur des données).
- Curriculum individualisé pour le développement systématique des habiletés dans tous les domaines : jeux, motricité, communication, langage, comportements, habiletés académiques et interactions sociales.
- Évaluations détaillées et plan d'action pour réduire les comportements difficiles (incluant les comportements d'autostimulation, d'automutilation et d'agressivité) qui interviennent dans l'apprentissage.
- Généralisation des habiletés et de l'apprentissage indépendant qui sont intégrales aux besoins des élèves atteints d'autisme.
- La responsabilisation pour les éducateurs car l'enseignement est basé sur les observations directes et la mesure du comportement.

**L'ACA nous dit COMMENT enseigner, non pas  
QUOI enseigner.**

## **L'ACA précoce : construire une fondation pour l'apprentissage**

Un programme précoce d'analyse comportementale appliquée judicieux et compréhensif a le potentiel de changer l'écriture du cerveau soit en « allumant » certains commutateurs neuronaux qui autrement seraient « éteints », soit en « pavant des voies » qui seraient autrement des « chemins de terre ». Les méthodes ACA ont le potentiel d'ouvrir des portes à l'enfant pour lui permettre de devenir un apprenant pour toute la durée de sa vie. Lorsque les enseignants sont conscients de l'endroit où un élève autiste a commencé son développement et quelles habiletés de base ont été enracinées par le biais de l'ACA, c'est alors qu'ils sont mieux équipés pour déterminer des buts d'apprentissage réalistes pour l'enfant. J'irais même jusqu'à suggérer qu'un enseignant qui en a la possibilité visite l'enfant en session de thérapie et/ou discute avec le thérapeute. Ce geste permettrait à l'enseignant de créer une expérience vraiment significative pour l'enfant lorsqu'il est dans la classe.

Pour les enfants qui n'ont pas eu la possibilité d'avoir une intervention précoce, il serait bénéfique que leurs enseignants visitent les parents ainsi que les agences communautaires qui sont directement impliquées dans leur vie. C'est un fait bien documenté que les enfants autistes ne débutent pas leur parcours en éducation avec les mêmes répertoires d'habiletés que les enfants de classe régulière. La liste suivante dépeint quelques-unes des compétences déficientes de base chez les enfants autistes. L'intervention précoce a pour but de pallier à ces déficiences.

### **Cause et effet:**

En utilisant les méthodes d'essais distincts (décrites plus tard), les enfants apprennent que pour avoir quelque chose, ils doivent donner quelque chose: un adulte fait une demande, l'enfant répond correctement et il est récompensé. Si l'enfant ne répond pas correctement, il n'est pas récompensé. Avant le traitement, les enfants autistes ne perçoivent pas cette habileté de pouvoir contrôler une situation ou qu'ils puissent produire quelque chose. Pour les enfants de classe régulière cette compréhension est innée.

### **Prêter attention:**

Lorsque l'enfant comprend qu'il peut produire quelque chose, il peut apprendre à regarder des visages et/ou toutes autres choses pour obtenir de l'information. Il apprend très rapidement qu'en regardant les visages des adultes, il apprendra ce qu'il doit faire pour obtenir sa récompense. Il prête attention. Avant les traitements, l'enfant autiste peut seulement s'occuper de la chose qu'il trouve intrigante. Les intentions des autres lui sont étrangères. Avec l'intervention, l'enfant apprend à répondre à quelqu'un d'autre (même si à ce moment, il le fait seulement pour en venir à ses fins). Un enfant de classe régulière regarde dans les yeux de sa mère quand il veut quelque chose. Il

peut même transférer son attention entre l'item voulu, tel un biscuit sur le comptoir et le visage de sa mère. Si cet enfant grimpeait sur le comptoir, il y aurait de fortes chances qu'à un moment ou un autre, il regarde sa mère pour « lire » si elle approuve ou non ses actions.

### Imitation:

Par le biais de la formation, l'enfant apprend à copier mécaniquement ce qu'une personne veut qu'il fasse. Cet aspect de l'imitation est souvent absent chez les enfants autistes. En premier lieu, un enfant apprend seulement à copier les actions d'un adulte, mais ceci établit la fondation pour ses habiletés à imiter des actions plus complexes ou des expériences qui l'aideront plus tard à explorer son univers. Les nourrissons utilisent leurs sens pour explorer leur environnement et expérimentent avec les gens, les jouets et les objets. Cela bâtit la fondation pour l'apprentissage. Les enfants autistes ont une incapacité distinguée ou un désintérêt face à ce type d'exploration. On doit leur enseigner comment explorer et expérimenter.



### L'ACA et la maison- Lien avec l'école



L'ACA est souvent initialement faite en milieu clinique ou au domicile de l'enfant et repose grandement (au début) sur les méthodes d'ICI. Les principes de l'ACA peuvent être appliqués à la maison, dans un sport, à la garderie et au travail : les possibilités sont sans fin. Dans le but d'éduquer un élève autiste, il est impératif lorsque cela est possible, que l'école et la maison aient des attentes claires et des méthodes très similaires. Cela n'est pas une tâche facile, mais la collaboration concernant les attentes et les stratégies est étroitement reliée au succès de l'enfant. Par exemple, si un élève a appris à attacher ses souliers à l'école, l'habileté doit être attendue à la maison, pour permettre à l'enfant de généraliser l'habileté et devenir indépendant. Pour un enfant de classe régulière, apprendre à attacher ses souliers à la maison peut être un transfert facile à l'école. De plus, additionner des sommes et compléter des problèmes de mathématique complexes à l'école peuvent habituellement être réalisés à la maison (si l'élève comprenait bien le concept à l'école). Cette facilité à reporter les habiletés n'est pas facile pour les élèves autistes.

Nous connaissons probablement tous la protestation habituelle « Ce n'est pas la façon dont mon enseignant m'a dit de le faire! » Lorsqu'on a affaire à un élève autiste, il est crucial pour l'enseignant et le parent de lui enseigner le même processus de résolution de problèmes, de réalisation des devoirs, d'utilisation de l'agenda, ainsi de suite.

Lorsque nous aidons les élèves autistes et changeons la façon de résoudre un problème, nous les forçons en fait à recommencer leurs apprentissages et ainsi nous accroissons leurs chances de s'effondrer. Lorsque notre fils Kieran était en troisième année, j'étais son enseignante. Pendant la classe de mathématique j'expliquai comment résoudre un problème en particulier. Durant une période d'un-à-un, j'enseignai cette habileté à Kieran et il la travailla avec son éducatrice. Nous étions très heureuses de sa compréhension de ce procédé. Les élèves reçurent deux problèmes à pratiquer à la maison. Ce soir-là, j'étais épuisée et souhaitais que mon mari soit à la maison pour m'aider avec les devoirs des enfants. Je répétais alors la procédure vue en classe avec mon fils. Je voulais, à ce moment, être certaine que c'était LA procédure que j'avais utilisée plus tôt ce jour-là. Malheureusement, en espérant rendre la procédure plus simple (ou peut-être étais-je simplement fatiguée), je choisis différents mots et différents exemples. Cette approche provoqua une furie instantanée et des larmes! Mon fils exaspéré par mon manque de savoir apparent cria : «Ce n'est pas la façon que l'enseignante l'a fait!» Je ne savais pas si je devais rire ou pleurer! Oui, utiliser une procédure et un vocabulaire communs sont très importants au développement précoce d'un concept; même si vous êtes à la fois l'enseignante et le parent.

La collaboration est souvent vue comme étant une jolie théorie, mais en réalité, nous sommes souvent trop occupés à la gestion des responsabilités multiples reliées à la vie de parent et/ou d'enseignant. Trouver le temps pour se rencontrer et partager nos idées semble être une fantaisie bien intentionnée. Mais, manquer cette opportunité est contreproductif. La plupart des parents connaissent si bien leurs enfants qu'il est logique qu'un enseignant puisse profiter de cette connaissance pour éviter de « réinventer la roue ».

Ceci est spécialement vrai pour les élèves autistes. Pour ce qui est de mon fils, je crois que ses enseignants préféreraient éviter de savoir ce qui pouvait le faire sortir de ses gonds ou ce qui le faisait se retirer dans son propre monde. J'aurais pu partager avec eux les stratégies qui l'ont aidé et celles qui ont été inefficaces. De plus, il est favorable